Aux représentants de la communauté juive de Sydney

Monsieur le Président, chers Amis,

Au début de cette année, j'ai eu le plaisir et le privilège de visiter la synagogue de Rome et de parler avec les Rabbins et la congrégation rassemblée. A cette époque, j'ai rendu « grâce et gloire au Seigneur qui a tendu les cieux et fondé la terre » (Israël 51 , 16) et qui a choisi Abraham afin de faire de lui le père d'une multitude d'enfants aussi nombreux que « les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer » (Gn 12, 17 ; cf. Israël 15, 5). Je l'ai loué et remercié parce que tel a été son bon plaisir, dans le mystère de sa Providence, que cette rencontre ait lieu. Aujourd'hui, je le loue et le remercie de nouveau parce qu'il m'a conduit ici, *dans ce grand pays du Sud*, en compagnie d'un autre groupe de la descendance d'Abraham, un groupe représentatif de nombreux juifs d'Australie. Qu'il vous bénisse et vous fortifie dans son service.

Je suis conscient que, quoique l'expérience des juifs en Australie – une expérience qui remonte au début de l'établissement des Blancs en 1728, n'ait pas été exempte de tristesse, de préjudice et de discrimination, elle a inclus beaucoup plus de liberté civile et religieuse qu'il n'y en avait dans beaucoup de pays du vieux continent. En même temps, c'est encore le siècle de la Shoah, l'essai inhumain et impitoyable pour exterminer la communauté juive européenne ; et je sais que l'Australie a donné asile et un *nouveau foyer à des milliers de réfugiés* et de survivants de cette effroyable série d'événements. A ceux-là en particulier, comme je l'ai dit à vos frères et sœurs, les Juifs de Rome, « l'Église, dans les paroles de la Déclaration bien connue *Nostra Aetate,* déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs. »

Mon espoir pour cette rencontre est qu'elle aide à *consolider et à étendre les relations* améliorées que vous entretenez déjà avec les membres de la communauté catholique dans ce pays. Je sais qu'il y a des hommes et des femmes de par l'Australie, juifs aussi bien que catholiques, qui travaillent, comme je l'ai déclaré à la synagogue de Rome, à surmonter d'anciens préjugés et à assurer toujours plus largement et pleinement la reconnaissance de ce « lien » et de ce « patrimoine spirituel commun » qui existe entre les juifs et les chrétiens. Je remercie Dieu pour cela.

Là où les catholiques sont concernés, cela continuera à être une partie importante et explicite de ma mission de répéter et de souligner que notre attitude envers la religion juive doit être faite de *grand respect*, puisque la foi catholique est enracinée dans les vérités contenues dans les Écritures hébraïques et dans le pacte irrévocable fait avec Abraham. Nous aussi, reconnaissants, tenons ces mêmes promesses de notre héritage juif et nous vous considérons comme des frères et des sœurs dans le Seigneur.
Pour les juifs eux-mêmes, les catholiques ne devraient pas seulement avoir du respect mais également un grand amour fraternel ; car il est enseigné dans les Écritures juives et chrétiennes que les juifs sont aimés de Dieu qui les a irrévocablement appelés. Aucune justification théologique valable ne pourrait jamais être trouvée pour des actes de

discrimination ou de persécution envers les juifs. En fait, de tels actes doivent être considérés comme *coupables*.

Pour être francs et sincères, nous devons reconnaître le fait qu'il y a encore de sérieuses différences entre nous, dans la croyance et la pratique religieuses. La différence fondamentale réside dans nos vues respectives concernant la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth. Cependant, rien ne nous empêche d'avoir une coopération vraie et fraternelle dans beaucoup *d'entreprises* valables telles les études bibliques et les œuvres de justice et de charité. De telles entreprises peuvent nous conduire toujours plus près dans l'amitié et la vérité.
Par la Loi et les Prophètes, nous, comme vous, avons reçu l'enseignement de donner une *haute valeur à la vie humaine et aux droits humaine fondamentaux et inaliénables.* Aujourd'hui, la vie humaine qui devrait être sacrée depuis l'instant de la conception, est traitée de bien des manières. Les violations des droits humains sont répandues. Ceci est devenu très important pour toutes les personnes de bonne volonté qui se groupent pour défendre la vie, pour la liberté de la croyance et de la pratique religieuses et pour défendre toutes les autres libertés humaines fondamentales.

Enfin, je suis sûr que vous êtes d'accord en cela, dans une société sécularisée, il y a beaucoup de valeurs considérées comme très importantes, que nous ne pouvons accepter. En particulier, la consommation à outrance et le matérialisme sont souvent présentés, spécialement aux jeunes, comme les réponses aux problèmes humains. J'exprime mon admiration pour les nombreux sacrifices que vous avez faits pour créer des *écoles religieuses* pour vos enfants afin de les aider à évaluer le monde qui les entoure à partir de la perspective de la foi en Dieu. Comme vous le savez, les catholiques australiens ont fait la même chose. Dans la société sécularisée, de telles institutions sont toujours attaquées pour une raison ou l'autre. Puisque les catholiques et les juifs leur accordent beaucoup de valeur pour les mêmes raisons, travaillons ensemble autant que possible afin de protéger et de promouvoir l'instruction religieuse de nos enfants. Ainsi, nous pourrons porter un témoignage commun au Seigneur de tous.

Monsieur le Président et Messieurs les membres du Conseil exécutif des juifs australiens, je vous remercie encore pour cette rencontre et je rends gloire et grâce au Seigneur par les mots du psalmiste : « Louez le Seigneur, tous les peuples, / fêtez-le tous les pays. / Fort est son amour pour nous / pour toujours sa vérité. / Louez le Seigneur. » (Ps 116/117).

le 26 novembre 1986
(ORF du 23 décembre 1986, p. 8)